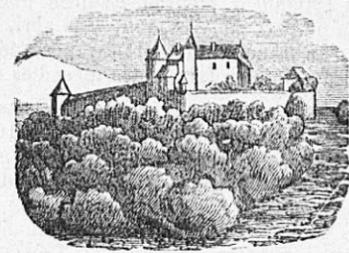


blanc et couleur, à partir
mètre — en uni, rayé, qua-
qual. et 2006 nuances diff.)
rtir de fr. 2.10 jusqu'à 20.50
> 1.50 > 6.65
> 1.50 > 14.85
> 2.20 > 11.60
> .65 > 20.50
> 16.65 > 77.50
> 1.90 > 23.65
> .65 > 4.85
> 3.15 > 67.50
r retour. [150
G. Henneberg, Zurich.



LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 50
> > 6 mois, > 2 50
Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux
de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL: Grand'Rue N° 295, BULLE

Prix des annonces et réclames :

Annonces: Pour le canton,
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.
la ligne ou son espace.

Réclames: 30 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de
port.

FOURRAGÈRES

esparcette,
raygrass anglais.
ité garantie. [246

louer:

prochain, une belle cave
t parfaitement pour com-
mi-gros. Excellente situa-

un certain nombre de
es.
Albert DECROUX, repré-
ce, Bulle. [235

CHOCOLAT
chard

INCOUTES
TROUVE PAR

haufour

Bulle sera ouvert dès

LRICH frères, tuilliers.

ENDRE

er, chez STAMPELLI, ma-
[275

rendre:

de 5 poses, dont 1 pose
dessus de Villarvolard.
le BERTHOUD, Bulle. [201

LOUER

sin avec logement si
entre de la ville de Bulle,
s routes et de la gare.
PERRET-BERTHER. [140

LOUER

ville, une grande cave,
un servir de dépôt.
rean du journal. [123

UVETÉ!!!

Universel

iss-Stauffer

ent sans rival pour
objets cassés, soit verre,
e de table et de cuisine,
étal, corne, bois, papier,
etc., etc.

s de 65 cent. et 1 fr.

e district: Imprimerie de

XXXXXXXXXX
VERVEILLEUX!

SAVON aromatique

it de lis

GMANN & Cie,

our, à Dresde et Zurich,
efficace et le plus propre
importunes, les taches de
les dartres, comme aussi

re, sèche et jaune, etc.
rimerie de la Gruyère, à
es la pièce.

XXXXXXXXXX

enz, imprimeur-éditeur.

BULLE, le 2 mai 1893.

En Belgique et à Fribourg.

On connaît la lutte très vive qui vient d'avoir lieu en Belgique pour le suffrage universel qui n'existait pas pour le peuple, mais seulement pour quelques privilégiés de la fortune. Vu le refus persistant des Chambres de proclamer ce principe, une révolution était imminente et déjà déchaînée, lorsque le parlement se décida enfin de faire droit à cette juste revendication. A ce sujet, un journal français s'exprime comme suit :

« Ce qui vient de se passer en Belgique démontre, une fois de plus, qu'on n'obtient absolument rien des gouvernements soit par le raisonnement, soit par la douceur, et que la violence est la seule chose qui leur ouvre sérieusement les yeux. »

« ... Louis-Philippe aussi avait juré d'interdire la campagne des banquets réformistes et de conserver le ministère Guizot. Mais, quand d'énormes barricades ont commencé à s'élever sur tous les points de Paris, il s'est trouvé subitement éclairé sur l'impopularité de son premier ministre, il s'est hâté de le sacrifier pour le remplacer par un cabinet libéral. »

« Seulement, il était trop tard. »

« Avant lui, Charles X, en constatant l'effet explosif des ordonnances de Juillet, avait fait annoncer qu'il les retirait. Mais il n'était plus temps, et il a dû se retirer à son tour. »

« ... Il est désormais établi que les peuples sont maîtres de leurs destinées et que, soit par un moyen, soit par un autre, ce qu'ils veulent unanimement, ils sont sûrs de l'obtenir. »

Eh bien, tandis que le peuple belge fait une révolution pour conquérir le suffrage universel, dans le canton de Fribourg, où ce droit était depuis longtemps consacré, on le dénie au peuple d'une autre manière, en le trafiquant, en achetant les électeurs comme des poissons sur le marché et en se livrant aux orgies les plus scandaleuses. C'est encore pis que dans le royaume de Belgique, remarque l'Union. Cependant, notre république n'est pas de ce matin; mais notre peuple laisse prostituer ce droit sacré

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 116

PETITE MÈRE

PAR
ÉMILE RICHEBOURG

— C'est hier matin seulement, madame, que j'ai appris que votre fille existait et que, depuis plus d'un an, elle était à Paris, travaillant de son métier de couturière.

— Conturière, elle est conturière, ah! pauvre enfant!

— Je n'ai pas perdu un instant, continua Mlle Poireau; tout de suite, je suis accourue ici, et si vous n'aviez pas été absente, vous auriez su dès hier ce que je viens vous apprendre aujourd'hui. Votre fille est à Paris, madame, mais Paris est grand et si, à ce moment, votre enfant n'est pas dans vos bras, c'est que j'ignore où elle demeure.

Mme Palmers pâlit.

— Mais soyez tranquille, madame, s'empressa d'ajouter Mlle Poireau, je ne vous demande que quelques jours pour vous dire où vous pourrez aller vous-même embrasser votre enfant. Dès hier soir, j'ai mis mes meilleurs agents en campagne.

— Mais si elle n'est plus à Paris? s'écria Mme Palmers avec angoisse.

— Si elle n'était plus à Paris, madame, ce qui est peu probable, grâce aux renseignements qui m'ont été fournis et que je vais d'ailleurs vous communiquer, nous arriverons assez facilement à savoir où elle est allée.

— Quels sont ces renseignements dont vous me parlez, d'où viennent-ils?

— Ces renseignements, madame, aussi importants que nous pouvions le désirer, sont de nature à ne nous laisser aucun

sans mot dire, ce qui prouve que, dans le canton de Fribourg, nos despotes sont plus vils que dans certaines monarchies.

NOUVELLES DE LA SUISSE

Premier mai en Suisse. — A Genève, les anarchistes ont placardé des affiches protestant contre la fête « bourgeoise » du 1^{er} mai et dénonçant la « meute de charlatans et de farceurs » qui la dirige. Le cortège s'est formé au Pré-l'Evêque. Il se composait d'environ 1000 participants qui se sont rendus, divisés par corporations, au Stand de Carouge.

Au stand de Carouge ont pris la parole MM. Sigg et Thiébaud, députés.

Après eux, M. Jules Guesde, le célèbre socialiste français, a parlé des huit heures, de la fraternité sociale des peuples, etc.

Des anarchistes ayant troublé la réunion ont été expulsés par la gendarmerie.

Dès cinq heures du matin, d'épais roulements ébranlaient les rues désertes de Lausanne. Douze tambours s'élançaient avec entrain à travers les rues, sommant le bourgeois de se lever avant le soleil.

Le nombre des participants au cortège peut être évalué à 2000 hommes. Deux discours ont été prononcés en allemand et deux en français, dont l'un par M. Héritier, député au Grand Conseil genevois.

A Berne, le cortège du 1^{er} mai s'est formé à la Schützenmatt, d'où il s'est dirigé, avec trois corps de musique et seize drapeaux, vers la place des Orphelins, où M. Grœhling, notaire ouvrier, a prononcé un discours où il s'est moqué des bourgeois, en disant que la propriété ne leur paraît pas aussi sacrée qu'ils le disent: le Panama en est un exemple. Une fête champêtre a eu lieu dans une forêt voisine.

Exposition d'agriculture. — Il y aura dans l'enceinte de l'exposition fédérale d'agriculture, qui aura lieu cet automne à Berne, un pavillon spécial destiné à la laiterie. Ce pavillon montrera les diverses manières d'utiliser le lait et le fromage.

doute et ils me sont arrivés du village même où votre enfant a été élevée. C'est un ancien maire de cette commune qui m'a écrit, et sa lettre très longue, que voici, commence par un récit très dramatique, qui est comme le prologue de l'histoire de votre fille.

Mlle Poireau tendit à Mme Palmers la lettre ou plutôt le manuscrit, car il y avait huit pages d'une écriture fine et serrée.

— Non, dit la jeune femme, je ne pourrais pas; je vous en prie, mademoiselle, lisez vous-même.

La lettre de l'ancien maire, celui-là même qui exerçait les fonctions de magistrat municipal à Manerville à l'époque des événements que nous avons racontés au début de cette histoire, commençait ainsi :

« C'est hier, mademoiselle, que j'ai lu votre annonce dans un journal de Paris. Je m'empresse de vous envoyer les renseignements que vous demandez, en souhaitant de tout mon cœur qu'ils aident Mlle Suzanne à retrouver sa famille. »

— Suzanne, ma fille s'appelle Suzanne!

— C'est le nom que sa marraine lui a donné. Vous me permettez de continuer.

— Je vous en prie.

Mme Palmers écouta avec une attention et une émotion facile à comprendre. La première partie de la lettre racontait comment la femme morte et la petite fille avaient été trouvées, un matin, sur le chemin de Manerville. Marceline était comme suspendue aux lèvres de la lectrice; on aurait dit qu'elle buvait ses paroles.

— Comme vous le voyez, madame, le signalement donné par l'ancien maire est bien exactement celui que vous avez donné vous-même, avec ceci en plus, que la chemise et le mouchoir étaient marqués d'un H, lettre initiale du nom Huberte.

— Ah! mademoiselle, il y a pour moi mieux que cela encore: c'est la bourse à mailles d'argent trouvée dans le sac de voyage de la morte.

Le comité a commandé, comme vin de fête, 52,600 litres de vin de Lavaux provenant des meilleurs parquets.

Diverses associations vinicoles ont obtenu l'autorisation d'installer des pavillons de dégustation où l'on pourra goûter les meilleurs crus du pays.

Un nombre extraordinaire d'inscriptions est parvenu au comité pour l'exposition spéciale du bétail de l'espèce bovine.

Les vins fabriqués, les vins de seconde cuvée et les vins de raisins secs sont exclus du concours.

Zurich. — La pose de la première pierre du futur Musée national de Zurich a eu lieu samedi, à 11 heures, sans cérémonie, par le président de la ville, M. Pestalozzi, le directeur du musée, M. Angst, et l'architecte Gull. Une boîte en fer blanc a été scellée dans les fondations, contenant les documents ordinaires.

Berne. — Dans un incendie qui a éclaté samedi matin à Ruegsau, une femme est restée dans les flammes. Le feu s'est communiqué à l'église, dont la tour a été brûlée.

— Vendredi matin, un wagon a été incendié à la gare des marchandises de Berne. Heureusement que ce wagon ne contenait ni lettres ni colis.

Obwald. — La landsgemeinde a élu landammann M. Durrer, vice-président du gouvernement M. Wirz. Le projet de correction des cours d'eau, qui engage les finances pour un demi-million, a été accepté par les 3/5 des voix.

Nidwald. — La landsgemeinde de Nidwald a élu landammann M. Businger; landstatthalter, M. Wyrtsch; député aux Etats, M. Amstad.

Tous les projets de loi et le taux de l'impôt ont été acceptés.

Soleure. — La perte en bâtiments occasionnée par l'incendie de Biczwyl est estimée à 151,380 fr. qui devront être supportés par la Caisse d'assurance qui est couverte jusqu'à concurrence des 1/5 par une réassurance au Phénix. Le mobilier n'était, en grande partie, pas assuré. Le dommage de ce chef se monte

— Eh bien, madame, cette bourse?

— Cette bourse, dans laquelle il y avait 200 francs en or, a été remise par moi à la fausse Mme Frémy. C'était un cadeau que je faisais à la nourrice de mon enfant.

Il est aussi parlé de quinze cents francs en billets de banque.

— J'ignorais que Mme Frémy eût cette somme, mais je devine pourquoi et par qui elle lui a été donnée.

— Je comprends, c'est Mme Savouroux...

— Oui, oui, Mme Savouroux, ma tante, avait intérêt de se débarrasser de ma chère petite; il fallait la perdre ou la tuer, et elle avait payé Huberte pour commettre ce crime. Mais Huberte, moins infâme qu'elle ne le croyait, n'a pas voulu faire ce qui lui était ordonné. Elle a quitté Paris, comme vous l'avez appris par l'ancienne maîtresse d'hôtel. Où allait-elle et quelles étaient ses intentions quand la mort l'a frappée en chemin? Je ne le sais pas, on ne le saura jamais. Mais je suis reconnaissante et je garderai le souvenir de sa mémoire. Elle a sauvé mon enfant des fureurs de Mme Savouroux. Pauvre femme que j'ai accusée! Hélas! elle ne pouvait pas revenir près de moi, elle ne pouvait pas m'écrire, elle était morte!

Mlle Poireau reprit sa lecture.

La seconde partie de la lettre parlait des recherches inutiles qui avaient été faites pour savoir où venait la femme et l'enfant et découvrir la famille de cette dernière. Elle disait ensuite comment une médaille en argent, dont suivait la description, avait été trouvée par la nourrice dans le maillot de la petite inconnue.

— Ah! cette médaille, interrompit Mme Palmers, que de choses elle me rappelle! Elle était un souvenir de mes jeunes années. Un instant avant que Mme Frémy ou plutôt Huberte emporte ma pauvre petite, j'enlevai la médaille de mon cou et la plaçai dans les langes de mon enfant en disant — je me souviens de mes paroles :

« Quelque chose me dit que cette médaille portera bon-

à 100,000 fr. environ. Environ 900 personnes, pour la plupart pauvres, sont sans abri.

La franchise de port est accordée aux conditions ordinaires en faveur des incendiés de Biezwyll.

Bâle. — Au scrutin de ballottage des élections au Grand Conseil ont été élus : 16 radicaux, 6 conservateurs, 2 membres du centre, 1 ultramontain, 3 démocrates-socialistes. Le Grand Conseil se composera maintenant de 69 radicaux, 40 conservateurs, 8 membres du centre, 4 ultramontains, 6 démocrates-socialistes, en tout 127. Trois élections complémentaires auront lieu plus tard pour remplacer trois députés élus dans deux collèges.

Appenzell Rh.-Ext. — La land-gemeinde d'Appenzell-Extérieur, à Hundwyl, était très fréquentée. Les deux nouveaux conseillers d'Etat sont MM. Rohner et Tobler.

La loi sur l'assurance obligatoire des bâtiments a été acceptée. Puis la demande de l'initiative tendant à restreindre les jours de danse a été aussi acceptée.

Appenzell Rh.-Int. — Malgré une vive opposition, le landammann Dähler a été confirmé, ainsi que tous les membres du gouvernement. Sondergerger, libéral, est élu vice-landammann. La land-gemeinde comptait 1372 citoyens.

Thurgovie. — Dans un incendie de forêt, qui a détruit 10 hectares de bois, près de Frauenfeld, une femme a perdu la vie par suite de ses brûlures.

Vaud. — Pendant l'orage de jeudi soir, la foudre est tombée sur une grange à la Sierne-au-Cuir, appartenant à M. L. Jaquillard. Le bâtiment, situé à une certaine distance de la maison d'habitation, a été embrasé instantanément et a flambé avec une grande rapidité. Des brandons en feu ont été emportés assez loin et auraient sérieusement menacé plusieurs habitations sans la pluie diluvienne qui en lavait les toits. Les écuries étaient heureusement occupées dans ce moment et le foin en partie consommé. Il n'en résultera pas moins une perte d'argent pour le propriétaire.

L'immeuble était taxé 1800 fr. et le foin perdu estimé à 200 fr. environ.

— Les pêcheurs du lac de Joux ont fixé comme suit le prix minimum du poisson pour 1893 : Truite, 4 fr. le kg.; brochet, 3 fr. 60 le kg.; lotte, 2 fr. le kg.; perche, 1 fr. 60 le kg.; perchette, 1 fr. le kg.; vengeon, 80 cent. le kg.

— Vu l'extension de la fièvre aphteuse, les foires et marchés aux bestiaux et aux porcs sont supprimés à Yverdon pour le moment.

— Pendant l'orage de vendredi après midi, la foudre a atteint trois personnes occupées à écorcer un chêne à Breules. L'une d'entre elles, Mlle Cachin, âgée de 17 ans, a été tuée du coup.

Valais. — Une réunion de 16 députés libéraux, qui a eu lieu le 23 avril, à Monthey, a élaboré un programme qui porte comme points principaux l'introduction de la représentation proportionnelle et son application aux divers corps constitués, le référendum facultatif en matière législative et financière, la révision du code de procédure civile, la répartition aux communes du 45 % du produit du monopole de l'alcool, la défalcation des dettes hypothécaires, l'établissement des plans cadastraux dans toutes les communes du canton.

heur à ma petite fille. Voyez, madame Frémy, je la mets dans ses langes; elle n'a pas protégé la mère, que Dieu veuille qu'elle protège l'enfant!

Dien m'a exaucée, ma fille a été protégée.

— Contre les complots des méchants d'abord, madame, et depuis, sans doute, contre d'autres dangers.

— Hélas! je les connais, les dangers auxquels une innocente jeune fille est trop souvent exposée.

— Heureusement, madame, comme vous le verrez tout à l'heure, la nourrice de votre fille, cette Félicie Lucotte, est une brave femme qui l'a aimée et a veillé sur elle.

— Je saurai la remercier de ce qu'elle a fait pour ma fille, je saurai lui prouver ma reconnaissance. Plus heureuse que moi, c'est cette fille d'un pauvre bergier qui a eu les premiers regards, les premiers sourires, les premières caresses de mon enfant; c'est elle que ma fille a aimée, a appelée sa mère!

— Oh! n'en soyez pas jalouse, madame; autant qu'elle le pouvait, Félicie Lucotte vous a remplacée auprès de votre fille.

Ne pouvant plus les retenir, la jeune femme laissa couler ses larmes.

— Puis-je continuer, madame? demanda mademoiselle Poireau.

Mme Palmers répondit par un mouvement de tête.

— L'enfant de Félicie Lucotte était aussi une petite fille; elle ne fit jamais une différence entre les deux mignonnes créatures; c'était, pour l'une comme pour l'autre, les mêmes soins, la même tendresse. Je dis plus, on a remarqué qu'elle avait pour la petite Suzanne des attentions, une sollicitude qu'elle n'avait pas pour sa fille. Son dévouement était admirable, et si pénible que fût sa tâche, elle n'eut jamais un instant de défaillance.

Elle gagnait peu avec son métier de couturière de village; mais après avoir travaillé le jour, elle travaillait encore la nuit, et les deux fillettes, toujours proprement tenues, ne manquaient jamais de rien.

Neuchâtel. — Voici quelques nouveaux détails sur le crime des Loges. Au moment où la jeune fille se préparait à aller se coucher (elle n'était déshabillée qu'en partie), le meurtrier a pénétré dans la chambre et l'a frappée avec une hache, probablement, car certaines lésions ont dû être produites par un instrument tranchant. Il l'aura ensuite jetée sur le canapé. Des indices font supposer que la mort n'a pas été instantanée et que la victime a été assommée ensuite avec le dos de la hache. Pendant ce temps, Mme A., entendant du bruit, s'est levée de son lit, et l'individu lui a asséné un formidable coup derrière la tête. Elle est tombée sur le dos. Le meurtrier a ensuite forcé l'armoire où se trouvait l'argent, enlevé le contenu de deux porte-monnaie et laissé un billet de 50 fr., dissimulé sous un livre. Revenant à la vieille femme, il doit lui avoir mis un genou sur la poitrine, car une partie des côtes étaient enfoncées, et l'a achevé à coup du dos de la hache.

L'impression générale est que le crime n'a pas été commis par un vagabond en passage, mais par un individu très au courant de la situation de fortune de ces personnes, de l'absence du mari et de la disposition intérieure des lieux.

Trois individus ont été arrêtés. L'un d'eux a été trouvé jeudi, à midi, pendu dans la cellule qu'il occupait à Cernier. C'est un nommé Reuge, de Buttes, âgé de 40 ans environ, et ayant déjà subi plusieurs peines. Il avait sur lui, au moment de son arrestation, une trentaine de francs, dit-on, dont il n'avait pu justifier la provenance.

D'après les dernières nouvelles, Reuge est bien l'auteur du double assassinat des Loges. On a découvert des pièces à conviction, — blouse et hache tachées de sang, plus deux montres volées chez le cantonnier Ammeter — qui établissent la culpabilité du misérable, lequel avait vécu momentanément aux Loges en travaillant comme bûcheron. Il s'est vu perdu et a voulu mettre fin à ce drame par le suicide.

Genève. — Le Conseil administratif demande un nouveau crédit de 30,000 fr. pour réparations au monument Brunswick. Cette œuvre conservatrice a sans cesse besoin de mesures conservatoires.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

France. — La blanchisserie et teinturerie de Thion-les-Vosges, près Epinal, occupant 1800 ouvriers, a été incendiée dans la nuit de jeudi à vendredi. Les dégâts sont évalués à environ deux millions.

— La grosse nouvelle du jour, c'est l'offre à M. Constans de l'ambassade de Rome. Ce poste va devenir vacant, par la nomination de M. Billot à Londres, en remplacement de M. Waddington, qui se retire. Le gouvernement a pensé à M. Constans. M. Constans s'est méfié des intentions du gouvernement et il refuse ce poste, qui l'éloignerait trop de la politique française et de ce cher ministère de l'intérieur, où il a juré de rentrer.

— A Paris, aucun accident n'a été signalé ni dans la matinée, ni dans l'après-midi du 1^{er} mai.

Les dépêches des départements ne relatent aucun fait grave.

Je dois dire que les dix-sept cents francs trouvés dans le sac de voyage de la morte avaient été remis à Félicie. Le revenu de cette somme l'aidait un peu; mais pour rien au monde elle n'aurait voulu toucher au capital; il était réservé pour être remis plus tard à Suzanne.

— Oui, dit Mme Palmers avec des larmes dans la voix, voilà le dévouement, voilà l'abnégation, voilà le sacrifice! Oui, cette femme est admirable... Ah! je voudrais pouvoir m'agenouiller devant elle! Retrouvons ma fille, ma fille, mademoiselle, retrouvons-les toutes les trois. Comme je serai heureuse de récompenser Félicie, quelle joie j'aurai de lui donner une fortune!

— La fin de cette lettre vous dira, madame, que nous devons retrouver en même temps Félicie et les deux jeunes filles.

— Je vous demande pardon, mademoiselle, de vous interrompre ainsi à chaque instant; mais, voyez-vous, je ne peux pas être calme. Ah! vous comprenez ce qui se passe en moi. Veuillez continuer, il me tarde de savoir.

Mlle Poireau reprit sa lecture.

« Des années s'écoulaient. Berthe et Suzanne qu'on appelait les deux sœurs, car elles s'aimaient comme si elles eussent été réellement sœurs, étaient arrivées à l'âge de quinze ans. A toutes deux, Félicie avait appris son métier et elles travaillaient ensemble.

« La marraine de Suzanne, mariée à un hussier de Paris, vint passer quelque temps chez son père, le fermier Montier. Elle revint sa filleule, la trouva charmante, très bien douée, ce qui était vrai, et demanda de l'emmener à Paris. Félicie ne voulait pas. Mais on lui fit comprendre que c'était dans l'intérêt de la jeune fille, qu'il s'agissait de son avenir. Elle céda. Suzanne partit pour Paris. Malheureusement, Mme Verneuil mourut et Suzanne revint à Manerville. La petite paysanne n'était plus reconnaissable, tellement son séjour de quinze mois à Paris l'avait changée à son avantage. On admirait sa grâce, sa distinction, son élégance, plus encore que

A Roubaix, le cortège socialiste comprenait 10,000 participants, conseil municipal en tête. Après une courte lutte, la police est parvenue à s'emparer du drapeau rouge.

— On parle d'un gros scandale à Paris : Le baron juif Michel Ephrussi, très connu dans le monde des courses, avait entraîné le vicomte G. de Breteuil et quelques autres membres du cercle de la rue Royale à des spéculations sur les grains. L'opération se termina pour M. de Breteuil seul par plus de 400,000 fr. de perte, tandis que M. Ephrussi se tira d'affaire on ne sait comment. M. de Breteuil payait; mais l'autre jour il fit à M. Ephrussi les conditions suivantes : M. Ephrussi donnera un million aux pauvres de Paris, ou bien sa démission du cercle, ou sinon M. de Breteuil le glera en plein cercle et refusera ensuite de se battre avec lui. C'était dur. M. Ephrussi, craignant le scandale, a préféré payer. Il a versé le million. M. G. de Breteuil s'est refusé à faire lui-même la distribution du million, ne voulant en aucune façon, ni de près, ni de loin, bénéficier, aux yeux des pauvres de Paris, de la générosité de son adversaire. Et ce sont les amis de M. Ephrussi, aux noms desquels avait été fait le chèque, qui se sont chargés de cette mission qui, à tout prendre, n'a rien de pénible.

— Samedi matin, M. Adrien Pezon, le fils du célèbre dompteur, s'est suicidé dans la ménagerie de son père avec lequel il travaillait. M. Pezon avait 26 ans. Pour la cause du suicide, cherchez la femme.

— Dimanche soir, à 10 heures, un soldat de garde près de la poudrière de Lille, a tiré un coup de feu sur un inconnu qui ne répondait pas à son « Qui vive! » et l'a tué net.

Belgique. — Les dépêches reçues ne signalent aucun incident en Belgique, à propos du 1^{er} mai.

Italie. — Le roi et la reine, l'empereur et l'impératrice d'Allemagne, avec une nombreuse suite, se sont rendus samedi à Pompéi, où ils ont été acclamés.

Allemagne. — Les journaux du matin admettent positivement que le Reichstag sera di-sous immédiatement après la seconde lecture du projet de loi militaire, les conservateurs devant persévérer dans leur refus d'admettre le service militaire de deux ans.

— Le Reichstag a eu vendredi une séance orageuse. Un conflit s'est élevé entre socialistes et antisémites. A la suite de ce conflit, le président a dû lever la séance.

— On ne parle à Breslau que d'un drame qui s'est passé au jardin zoologique.

Deux magnifiques boas, le *python sebac* et un boa *constrictor* de l'Amérique du Sud, se sont pris de querelle à propos de la distribution de la pâture. Le boa *constrictor*, bien plus petit que le *python* et ne mesurant guère plus de deux mètres, a été littéralement avalé par son terrible compagnon de cage, qui mesure six mètres.

Tous les professeurs de zoologie sont accourus pour voir ce phénomène de férocité. Le *python* ne paraît nullement incommodé par la masse qui lui embarrasse le corps. On pense que l'opération de la digestion durera des semaines.

son incomparable beauté. Toujours douce, modeste et sans fierté, son excellent cœur seul n'était point changé.

« Sans cessé d'être ouvrière, car elle s'était perfectionnée dans son métier, en travaillant chez une grande couturière, elle avait reçu des leçons d'un professeur, ami de M. Verneuil, et sa marraine lui avait appris le dessin, l'anglais, la musique et à jouer du piano. Très intelligente et ayant les meilleures dispositions, elle avait fait, paraît-il, des progrès extraordinaires. Elle était partie presque ignorante, elle revenait instruite.

Mme Palmers s'était levée, le front rayonnant.

— Je vous interromps encore, mademoiselle, dit-elle très émue, je suis dans le ravissement; cet éloge qui est fait de ma fille me transporte de joie. Oh! vous me laisserez cette lettre, n'est-ce pas?

— Certainement, madame, et c'était mon intention.

— Mais, mademoiselle, M. Verneuil doit savoir où est ma fille?

— Il l'ignore, madame. Dès hier on s'est rendu chez lui. Il a répondu qu'il avait eu la visite de Mlle Suzanne et de Berthe, il y avait de cela plus d'une année, lorsqu'elles étaient arrivées à Paris, venant y chercher du travail, et que depuis il ne les avait pas revues. Enfin il ne pouvait dire si les jeunes filles étaient encore à Paris ou si elles étaient retournées à Manerville.

Mais je sais par cette lettre de l'ancien maire de Manerville que Félicie et les jeunes filles ne sont pas retournées au village et qu'il y a tout lieu de croire qu'elles sont restées à Paris. Du reste, madame, je n'ai plus que quelques lignes à vous lire et, avec votre permission, je continue :

« La mère de Félicie mourut presque subitement, et peu de temps après, sur les conseils du berger, Félicie et ses filles partirent pour Paris, où elles sont actuellement toutes trois; j'en ai la conviction.

(A suivre.)

CANTON

Consell d'Et.
La commune de D... un immeuble.

— On approuve... néfices communau...

— On agré... stitut temporaire... Châtel-St-Denis.

— On confirme... syndic de la comm... seph Gobet syndic

Consells gén
à Romont les élect... général. Il s'agissa...

en ballottage le 16... radicaux ont été é...

der à l'élection de... sième tour de scru... Nous félicitons... Romont du grand

Morat. — Dan... che, nomination d'... de Morat, c'est le...

radicaux qui l'a en... le candidat du par... du parti gouverner

Rossignols. — ... mation du rossig... thologique de Mor... che 28 avril, un c...

entendu 6 exempla... soir, dans la camp...

Mises d

L'Office des faillit... sera en vente en mi... dredi 5 mai cou... après midi, à l'auber...

les fleuries en foin et... appartenant à Adrien... communes d'Estavan...

lard et Villars-sous-... d'environ 11 poses... Bulle, le 1^{er} mai 18... 315] Office des

J. Crott

CIMENT, CR... ENGRAIS

Tuyaux d'Aara... et lieux... Plots en cim... Prix

Bicyclette

première qualité, ca... 375 à 450 fr... Réparations. — E... 196]

Salés cuits

Salés crus — La... chez F. Eberha... ancien ouvrier de... près de la t...

A VE

Un tas de fumier... réchal, Riaz.

RELIURE EN

Encadremen

Emile

sur les Pla

Balustr

à vendr... S'adresser à Aug. 1

A LO

Au centre de la vil... non meublée, pouvant... S'adresser au burea

A LO

dans la Gra... pour entr... Un appartemen... composé de 3 pièces... grenier... S'adresser à M. le

Pous

en bon état à vend... dresser au bureau du

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séance du 28 avril 1892. — La commune de Dompierre est autorisée à vendre un immeuble.

— On approuve le règlement de partage des bénéfices communaux élaboré par la commune d'Enney.

— On agrée M. Louis Mossier en qualité de substitut temporaire du contrôle des hypothèques de Châtel-St-Denis.

— On confirme M. Amédée Torche, en qualité de syndic de la commune de Cheiry et on nomme M. Joseph Gobet syndic de Villarsel-le-Gibloux.

Conseils généraux. — Dimanche ont eu lieu à Romont les élections complémentaires du Conseil général. Il s'agissait de voter sur les 20 noms restés en ballottage le 16 avril dernier. 11 candidats libéraux-radicaux ont été élus; il reste donc encore à procéder à l'élection de 9 conseillers généraux. Le troisième tour de scrutin se fera à la majorité relative.

Nous félicitons vivement les libéraux-radicaux de Romont du grand succès qu'ils viennent d'obtenir.

Morat. — Dans la votation partielle de dimanche, nomination d'un membre du conseil communal de Morat, c'est le candidat du *Murtenbieter* et des radicaux qui l'a emporté par 23 voix de majorité sur le candidat du parti ouvrier, M. Pellet; les électeurs du parti gouvernemental ont voté pour ce dernier.

Rossignols. — Il paraît que les essais d'acclimatation du rossignol, entrepris par la Société ornithologique de Morat, ont pleinement réussi. Dimanche 28 avril, un correspondant du *Murtenbieter* a entendu 6 exemplaires, aussi bien le matin que le soir, dans la campagne de M. Chatonnay, ainsi qu'à

la pointe du Greng. Au Löwenberg, il y a aussi quelques familles établies.

GRUYÈRE

Compte rendu de la Cuisine pour les pauvres de Bulle pendant l'hiver 1892-1893.

RECETTES

Solde de 1892 en dépôt à la Banque populaire	Fr.	608 75
Intérêt de ce dépôt		26 --
Produit de la quête de novembre 1892 (en espèces)		705 55
Produit de la quête de novembre 1892 (en denrées)		170 --
Dons divers		5 --
	Fr.	1515 30

DÉPENSES

Achats et frais divers	Fr.	686 80
Denrées reçues		170 --
		856 80

Solde restant en dépôt, Fr. 658 50

La distribution des soupes a été faite pendant 67 jours. — Dépense en moyennes par jour : 12 fr. 80 cent. Rations de soupe et de pain distribuées aux enfants des écoles : 8557.

Bulle, le 30 avril 1893.

La Présidente : La Caissière :
E. DECROUX. M. MENOUD.

Fête de chant. — Voici le programme de la réunion de dimanche de l'Association des chanteurs de la Gruyère :

8 h. : Réception des sociétés. — 8 3/4 h. : Cortège jusqu'à l'église. — 9 h. : Messe à 4 voix. — 10 h. :

Exécution du Cantique suisse sur la Promenade; cortège. — 10 1/2 h. : Assemblée générale et répétition des chœurs d'ensemble à l'hôtel des Alpes. — 12 h. : Banquet à l'Hôtel de Ville. — 2 h. : Cortège. — 2 1/2 h. : Concert dans la grande salle de l'hôtel des Alpes (voir programme aux annonces). — 5 h. : Réunion familiale dans la salle de concert.

1^{er} mai. — La manifestation du 1^{er} mai, organisée lundi soir par la Société du Grutli de Bulle, s'est passée avec calme et dignité. Le cortège aux flambeaux, précédé d'une fanfare et de quelques tambours, ainsi que de trois anciens Suisses en costume, comptait une centaine de participants. A l'Hôtel de Ville, un discours en français et un autre en allemand ont fait ressortir les tendances et le but de la fête universelle du prolétariat.

Troffes pour Vêtements de Messieurs & garçons décaties le mètre de 2.45-8.75

135/145 cm. de large, buksin, velours, cheviot, milaine, jusqu'aux plus fins draps d'étain véritables anglais. Vente de n'importe quelle quantité franco aux personnes particulières par la maison

Ettinger & Cie, Centralhof, Zurich.

Purifiez le sang
en lui donnant de nouvelles forces avec une cure de Dépuratif Golliez, à base de phosphate et fer. Excellent pour les enfants qui ne supportent pas l'huile de foie de morue. — En flacons de 3 fr. et 5 fr. 50; ce dernier suffit pour la cure d'un mois. — Exiger la Marque des deux palmiers sur chaque flacon. Vente en gros : Pharmacie GOLLIEZ, Morat. [748]

Nous recommandons à l'attention des lecteurs la vente au prix coûtant du Grand magasin populaire. (Voir aux annonces.) [290]

Aucune demande d'abonnement de l'ÉTRANGER n'est prise en considération si elle n'est accompagnée de la valeur, soit 9 fr. pour l'année ou 5 fr. pour six mois, par mandat ou en timbres-poste.

Mises de fleuries.

L'Office des faillites de la Gruyère exposera en vente en mises publiques, le **vendredi 5 mai courant**, dès les 2 heures après midi, à l'auberge de Villars-sous-Mont, les fleuries en foin et regain des immeubles appartenant à Adrien Pfulg, situés rière les communes d'Estavannens, Enney, Grandvillard et Villars-sous-Mont, de la contenance d'environ 11 poses. (B3A)

Bulle, le 1^{er} mai 1893. Office des faillites de la Gruyère. [315]

J. Crotti, Bulle.

CIMENT, CHAUX, GYPSE ENGRAIS CHIMIQUE
Tuyaux d'Aarau pour conduites d'eau et lieux d'aisance.
Plots en ciment comprimé. [314] Prix réduits.

Bicyclettes anglaises,

première qualité, caoutchouc creux, depuis 375 à 450 fr. Réparations. — Echange. — Location. G. Wehner, Bulle. [196]

Salés cuits à toute heure,

Salés crus — Lard à très bas prix, chez F. Eberhardt, charcutier, Bulle, ancien ouvrier de M. Schoch, Fribourg, près de la brasserie Reeb. [287]

A VENDRE

Un tas de fumier, chez STÄMPFLI, maréchal, Riaz. [275]

RELIURE EN TOUT GENRE

Encadrement de tableaux. Emile JUDET sur les Places, BULLE [41]

Balustrade en fer

à vendre à bas prix. S'adresser à Aug. BARRAS, à Bulle. [308]

A LOUER

Au centre de la ville, une grande cave, non meublée, pouvant servir de dépôt. S'adresser au bureau du journal. [123]

A LOUER

dans la Grand-rue, Bulle, pour entrer de suite : Un appartement au rez-de-châussée, composé de 3 pièces, vaste cuisine, cave et grenier. (B2A) S'adresser à M. le président MORARD. [311]

Poussette

en bon état à vendre à bas prix. — S'adresser au bureau du journal.

BULLE Place des Alpes. **Magasin Populaire** BULLE Place des Alpes.

Vente aux prix de facture.

Afin de nous décharger d'un immense choix dans les articles suivants, nous mettons en

Vente au prix coûtant :

MEUBLE INDIENNE	au lieu de 55 centimes,	45 centimes le mètre.
> CROISÉ	> 65	> 52
> CRETONNE	> 90	> 70
COUTIL POUR MATELAS (150 cm. de large)	> 1.70	> 1.40

ainsi que d'autres articles trop longs à détailler.

Il vient de nous arriver pour la nouvelle saison un grand assortiment dans les **NOUVEAUTÉS** pour messieurs et dames.

A cette occasion, nous rappelons à notre honorable clientèle les prix réduits et la qualité supérieure de nos articles, ainsi que notre rayon spécial de broderies de St-Gall.

HABILLEMENTS SUR MESURE pour messieurs et jeunes gens, avec garantie de bonne coupe et bonne qualité.

Bulle, place des Alpes — **MAGASIN POPULAIRE** — Place des Alpes, Bulle.

MEYER-SEYDOUX & C^{ie} [289]

Grande salle de l'hôtel des Alpes, à Bulle.

Dimanche 7 mai 1893 :

GRAND CONCERT

donné par l'Association des chanteurs de la Gruyère, avec le bienveillant concours de la Musique de Bulle et de M. Curral, célèbre ténor.

PROGRAMME

- Ouverture. Musique
- Broc : Mon cœur, ouvre-toi! SEIDEL.
- Riaz : Hymne au chant de la sainte Joie F. COBOURG.
- Whippens : Départ. HEIM.
- Charmey : Aspiration du printemps E. KÖLLNER.
- Mœnnerchor : Frühlingstaube J. SCHILD.
- Gruyères : Invocation HUGO DE SENER.
- SOLO de M. CURRAL
- Espérance : Toujours chantant BAUMGARTNER.
- La Tour : Lever du soleil sur les Alpes TH. MOHR.
- Chorale, Bulle : { Chant du soir AIR POPULAIRE.
Dieu et Patrie SCHUMANN.
- Vaudens : Le Message du printemps F. ART.
- Grandvillard : Sur la montagne BOVY-LYSBERG.
- Société des instituteurs : Salut aux Alpes HENRI GROUD.
- Chœur d'ensemble : { 32. Repos F. ART.
10. Gloire à Dieu M. HAUPTMANN.

Ouverture du bureau à 2 heures. — Commencement à 2 1/2 heures.

PRIX DES PLACES :

Réservées, 1 fr. 50. — Premières, 1 fr. — Secondes et jardin, 50 cent. On peut se procurer des cartes à l'avance au café de l'hôtel des Alpes. [316]

D^r PERROULAZ

a repris ses consultations.

A louer :

Deux chambres meublées et indépendantes. S'adresser au bureau du journal. [312]

A louer :

Au centre de la ville, une chambre avec cuisine et galetas. — S'adresser au bureau du journal qui indiquera. [310]

BREVETÉ!!!
LE

Ciment Universel

de Plüss-Staufier

est incontestablement sans rival pour recoller tous les objets cassés, soit verre, porcelaine, vaisselle de table et de cuisine, pierre, marbre, métal, corne, bois, papier, carton, drap, cuir, etc., etc.

Se vend en flacons de 65 cent. et 1 fr. Seul dépôt pour le district : Imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

200 séries nouvelles

Etoffes pour dames

— noir et couleur —

Fr. 1.25 à fr. 5.95 par mètre

F. Jelmoli, Dépôt de Fabrique, Zurich.

Draps anglais, grande largeur, toutes nuances	Fr. —.85 p. mètre.
Mérinos et Cachemires, grande largeur, pure laine	1.15 >>
Chevron vigoureux, grande largeur, pure laine	1.75 >>
Serges et Jacquards, grande larg., pure laine, belle qual.	1.95 >>
Cheviots, grande largeur, pure laine, excellents tissus	1.85 >>
Nouveautés anglaises, grande larg., pure laine, disp. nouv.	1.95 >>
Loden, grande largeur, pure laine, étoffe pratique	2.45 >>
Lawn-Tennis, grande largeur, pure laine, grand teint	2.65 >>
Etoffes noires, unies, fantaisie et à jour, grand choix	1.95 >>
Crêpes mousselines de laine, grand teint	1.25 >>
Etoffes confections, imperméables et Jupons	— .75 >>
Velours et peluches pour garniture	2.45 >>
Grand choix en nouveautés de saison, uni, rayé, □ et matelassé, de	Fr. 1.95 à 6.25 >>

N. B. Echantillons de ces articles, ainsi que ceux de draperie et nouveautés pour hommes et garçons, toilerie, impressions couvertures de lit et de bétail par retour. Marchandise franco; gravures coloriées gratis. [147]

Liquidation réelle.

Pour cause de départ, le magasin **A LA CONFIANCE**, Grand'rue, à **BULLE**, met en vente dès aujourd'hui son grand stock de marchandises, telles que draperies, nouveautés pour dames, confections pour dames et messieurs, toileries, etc., etc., et afin de s'en débarrasser au plus vite possible, le tout **SERA LIQUIDÉ A TOUT PRIX**.

J'engage vivement l'honorable public de Bulle et des environs de profiter de cette liquidation réelle, car toutes les marchandises doivent être et seront vendues à n'importe quel prix avant le départ.

OCCASION UNIQUE

- Environ **180** pièces de cotonne de ménage grande largeur, se vendant partout [1 fr. 30, laissée à **96 cent. le mètre.**
- „ **150** „ de cotonne toile Vichy grande largeur, valeur réelle 1 fr. —, [laissée à **72 cent. le mètre.**
- „ **300** „ de toile de coton blanche **1^{re} qualité**, se vendant partout 70 cent., laissée [à **38 cent. le mètre.**

Venez et vous serez persuadés de l'immense avantage que vous aurez en achetant dans cette liquidation sérieuse et réelle.

A LA CONFIANCE, Grand'rue, BULLE

OUTILS AGRICOLES
Articles de fromagerie.

Agence agricole
AUG. BARRAS, BULLE

GRAINES FOURRAGÈRES
Trèfle, esparcette,
fromental, raygras anglais.
Qualité garantie. [246]

Meunerie.

Farines qualité garantie.
Farines toutes spéciales pour engrais.
Belles semoules.
Mouture soignée de maïs.
Echanges de toutes graines contre farines.
Blés rouges et noirs pour la volaille.
Gruaux d'avoine, d'épeautre et d'orge.
Bourre d'épeautre.
Prix très réduits. [532]
Sous la **CROIX-BLANCHE**, à Bulle.

A VENDRE

Grand stock de **vieux fromages** à bas prix et de **vins étrangers** blancs et rouges, bonne qualité, garantis pur raisin de vendange, à **90 cent.** par deux litres, à **40 cent.** le litre par quantité dépassant 10 litres. Grand choix de **vins vaudois**.
Je puis faire profiter mes nombreux et bons clients des achats considérables que j'ai conclus à de bonnes conditions.
[301] **Isidore Seydoux**, Bulle.

Boulangerie Messerly,

BULLE
Comme du passé, il y aura toujours des farines de toutes les qualités, à des prix réduits. [218]

Engrais chimique.

DOSES GARANTIS
La maison **COIGNET & Cie**, à Paris, avise l'honorable public qu'elle a confié la vente de ses produits à **M. J. Crotti**, à Bulle, et à **J. Gapany**, à Marsens.
Prix réduits. Tout achat de 500 kg. donne droit à l'analyse gratuite, à la station agromomique de la Rutti, près Berne.
Grand rabais par wagon complet. [114]



MM. Berriswyl frères, agents, à **BULLE**. [178]

TUILES

SUISSES ET ALTKIRCH
Drains assortis.
Briques et matériaux de construction.
Briques et terre réfractaires. [313]
Chez **ALPHONSE WÄBER**, Union, Bulle.

Entrepreneurs.

La société **ZANONI, TURINI & Cie**, à Bulle, avise l'honorable public qu'ensuite du décès de M. Turini, ce dernier a été remplacé par **M. TRAZZINI, Martin**, ancien ouvrier de M. Crotti, et que la raison de commerce sera désormais désignée sous le nom de **Zanoni, Trazzini & Cie**.
Les associés se recommandent pour toutes les entreprises de maçonnerie, gypserie, peinture, travaux en ciment, etc.
Bulle, le 15 avril 1893.
[288] **Zanoni, Trazzini & Cie**.

Pour fromagers!

Deux chaudières en bon état sont à vendre, l'une de la contenance d'environ 660 et l'autre de 400 litres.
S'adresser à **Pierre Portmann**, fromager, à **Galteren** près Tavel (district de la Singine). [A245F] [306]

Avis aux fromagers.

A. Zimmerlin, 24 rue Coutance, à **Genève**.
Caillettes 1^{re} qual., 4 fr. 50 la douzaine.
Barattes, baignolets, cercles, toiles à fromages.
Carnets de laiterie, avec buvards, 12 fr. le cent. Registres pour sociétés.
Eprouvettes, thermomètres, moules à beurre.
Tout envoi au-dessus de 20 fr. est livré franco dans toute la Suisse. (Hc3344X) [304]

Le Concentré



est le moyen par excellence pour faire instantanément et à peu de frais un consommé parfait ou un potage aussi délicieux que réconfortant. En vente en flacons de 90 cent-chez **Charles Blanc**, à Bulle.
Les flacons vides sont remplis à très bon marché.

A vendre:

Une **marais** de 5 poses, dont 1 pose de forêt, située au-dessus de Villarvolard.
S'adresser à **Emile BERTHOUD**, Bulle. [201]
Bulle. — **Emile Lenz**, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ABONN

Pour la Suisse: 1 fr. 40
Etranger: 1 an, 9 fr. payable d'avance
Prix du numéro
On s'abonne à tous de post

Guilla

Le train impérial au 2 mai, est Bodio, à 4 h. 05. Fluelen à 8 h. 18.
Dès les 6 heures deux bateaux à vapeur impérial et de pour mettre le ca
Guillaume II est casquette plate; flots de soie viole
Au milieu des ton d'Uri formen la gare à l'embar Les bateaux on mie, sur un lac leurs poitrails tra
Lucerne est ad en harmonie avec lèvent sur les deu
On admirait su oriflammes aux centre, un pavillo riale. Le passage tapis; devant la surmonté de l'Aig teau, les statues
Devant le Schwe armoiries impéria
A l'arrivée, les au nombre de 250 mière voiture, M d'Etat et Conseil l'empereur l'impé la Confédération; service; 4^e voiture schal, et M. Frey; nistre d'Allemagne gier; 6^e et 7^e voi

FEUILLET

PETTI

« Malheureusement comme je le voudrais de vous fournir; je n'ai trouvé Félicie Lucotte. Plusieurs personnes de la même ignorance que Félicie et ses filles.
« Le père Lucotte est mort, mais il a quitté avoir dit à personne o joindre ses enfants.
« Assez souvent il lui demandaient d Suzanne, il répondait: « Et c'était tout. D tionnât.
« Voilà tout ce que selle, et vous pourrez plaira. Quant à la réc absolument. En vous é pu faire quelque chose grâce à mes renseignements sa famille, ce sera une avec joie.
« Veuillez agréer, n